

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[55. Val-Richer, Vendredi 6 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 55. Val-Richer, Vendredi 6 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Elections \(Angleterre\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Mariage](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1852-08-06

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3288, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

55 Val Richer, 6 Août 1852

Vous ne m'avez pas dit si Velpeau, en vous condamnant à quinze jours d'immobilité, vous avait prescrit quelque chose de particulier, ou s'il s'était simplement borné à

approuver les prescriptions de M. Brantel.

Mon fils arrive ce matin, et m'apporte, non pas des nouvelles, mais quelques détails, sur les faits connus.

On trouve en général que M. Fould a payé un peu cher sa rentrée au pouvoir en contresignant, les décrets de révocation des Conseillers d'Etat renvoyés à cause des décrets d'Orléans. Le Président, dit-on, l'a formellement exigé et il exigera aussi de M. Magne, quelque acte d'adhésion analogue. Il veut que tous ceux qui le servent, adhèrent. Morny se donne comme ayant beaucoup contribué à la rentrée de Fould, et on annonce que MM. de Persigny et de Maupas ne sont pas bien fermes sur leurs étriers. Je n'en crois rien, et je crois que Fould s'arrangera avec eux.

L'avènement de Drouyn de Lhuys trouble Brenier qui n'a jamais été bien avec lui, et qui ne se promet pas d'être mieux. Waleski aussi est trouble ; Drouyn de Lhuys parle légèrement de lui, et le Président. n'a pas été content de ses pronostics sur les élections Anglaises.

On croit que les difficultés pour le mariage du Président avec la Princesse Wasa ne sont pas toutes levées, et que le père et la mère, pour la première fois du même avis, s'accordent à s'y opposer. Ce sera le Cabinet de Vienne qui lèvera, s'il veut, les difficultés là. Voudra-t-il ? Je vous répète les commérages tels quels.

On dit que les révocations dans le Conseil d'Etat, ne sont pas finies, on en voulait faire plusieurs autres, pour la même cause. Il reste cinq conseillers d'Etat qui ont voté contre les décrets. C'est Fould qui a obtenu l'abandon, ou l'ajournement de la rigueur complète.

C'est bien dommage que la bonne occasion manque à Stockhausen. Faites moi la grâce, je vous prie, si vous lui écrivez de lui dire combien je regrette son départ ; il était très bien informé de très bonne conversation, et aussi agréable que sûr.

Comptez-vous toujours retourner à Paris le 14 ? Vos fenêtres seront bien recherchées pour les fêtes. Adieu. Adieu.

Je ne serai content que quand vous me direz : " Je marche. " G.

P.S. Je m'impatiente aussi que vous n'en finissez pas. Mais j'ai vu plusieurs fois de tels accidents, pas graves et supportables. Ecrivez-moi toujours que vous ayez quelque chose à me dire, ou non. Adieu.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 55. Val-Richer, Vendredi 6 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-08-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4388>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre 6 août 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationDieppe

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

comme. i' est de Mad. de Fontaine,  
Ma j' tiens tout cela.

Toutroy a l'air d'être content  
ton malade des, il le ramène  
à l'air d'un si y ramène  
par moi.

adieu. adieu, pardon de la  
deuxième feuille. j' en ai écrit  
qui elle est un peu de trop. j'  
n'ai rien, j' en suis sûr. adieu.

Vous ne m'avez pas dit si  
Melpicq, en son landaumont à quinze  
jours d'immobilité, vous avait présenté quelque  
chose de particulier, si l'Etat était disposé  
bientôt d'approuver la prescription de M.  
Drouot.

Mon fils arrive ce matin et m'apprend  
son passage à Rouen, mais quelques détails  
sur les faits connus. On trouve un journal qui  
M. Fould a payé un peu cher. La rentrée  
au pouvoir en contresignant les décrets de  
révocation des Comités d'Etat serons à  
l'aise des décrets d'Orléans. Le Président  
dit-on, l'a formellement exigé, et il a pu  
aussi de M. Magne, quelque able induction  
analogue. Il veut que tous ceux qui le  
seront adhérents, soient se donne comme  
ayant beaucoup contribué à la rentrée  
de Louis, et on annonce que M. de Talleyrand  
et de M. de Montigny ne sont pas bien fiers  
sur leurs droits. Je n'en suis sûr, et je  
crois que Fould s'arrangera avec eux.

Le mariage de Drangou de Langs de la  
Princesse qui n'a jamais été bien avec lui,  
et qui ne se promet pas d'être mieux.  
Walewski aussi est troublé; Drangou de Langs  
parle légèrement de lui et le Président  
n'a pas été content de ses propositions sur  
les élections anglaises.

On croit que les difficultés pour le mariage  
du Président avec la Princesse n'ont pas  
été toutes levées, et que le père et  
la mère, pour la première fois du même  
avis, s'accrochent à s'y opposer. Ce sera  
le cabinet de Berlin qui lèdera, s'il veut,  
les difficultés là. Voudra-t-il?

Je vous répète le comminage tel quel.

On dit que les revocations dans le  
Conseil d'Etat ne sont pas finies; on en  
voudrait faire plusieurs autres pour la  
même cause. Il reste cinq Conseillers d'Etat  
qui ont voté contre le décret. C'est  
Foule qui a obtenu l'abandon, ou l'ajour-  
nement de la régence complète.

C'est bien dommage que la bonne  
occasion manque à Lockhartson. Faut

envoyer la graine je vous prie, si vous lui écrivez  
de lui dire combien je regrette son départ;  
il était très bien informé de nos bonnes  
conversations et aussi agréable que lui.

Comptez-vous toujours retourner à Paris  
le 14? Il y paraît. Seront bien recherchés  
pour la fête. Adieu, adieu. Je ne serai  
toutout que quand vous m'en direz la  
nouvelle.

P. S. Je m'empêcherai aussi que vous n'en finissiez  
pas, mais j'ai eu plusieurs fois de les attendre,  
pas grace et insupportable. Répondez-moi toujours  
que vous n'avez rien de me dire ou non.  
Adieu.